

ÉDUCATION. 58 fermetures et 26 ouvertures de classe envisagées dans la Manche

Comment les maires réagissent à la carte scolaire

LA VERSION INITIALE du projet de carte scolaire des écoles publiques de la Manche pour la rentrée de septembre prochain prévoit 58 fermetures de classe et 26 ouvertures. Le 3 avril, l'inspectrice d'académie annoncera plus précisément ses intentions aux syndicats d'enseignants avant de faire connaître ses décisions définitives à l'issue d'un CDEN prévu le 7 avril prochain. Réactions de maires dont les écoles communales sont potentiellement impactées dans le Cotentin.

Cherbourg

La ville du Nord-Cotentin est, une fois encore, dans l'oeil du cyclone de la rentrée avec dix fermetures de classe et trois ouvertures.

Son maire, Benoît Arrivé, ne décolère pas : « On est dans l'incompréhension totale. On ne comprend pas que l'Éducation nationale ait pu maintenir cette réunion dans le contexte actuel du Covid-19. Je partage l'avis des syndicats. Je suis scandalisé. Ce n'était pas le moment. Un certain nombre d'enfants sont confinés chez eux. Certains arrivent à suivre les cours à distance et d'autres ont plus de mal parce qu'il n'y a pas d'aide à la maison ou de matériel informatique. La situation en rajoute à la fracture sociale et numérique. On demande un moratoire sur les décisions parce que l'enseignement aura besoin de moyens après la crise, l'année prochaine, pour combler les retards qui vont s'accumuler dans le contexte du confinement. La position actuelle de l'Éducation nationale ne va pas dans le bon sens et n'est pas à la hauteur des enjeux de demain. »

Carentan

L'école des Roseaux est dans le périmètre de cible du projet de l'Éducation nationale. « C'est la seule école concernée dans la commune, confirme son maire Jean-Pierre Lhonneur. J'ai eu un appel de l'inspectrice de l'Éducation nationale en début de semaine qui me disait que la situation des Roseaux était fragile. Elle n'est pas située dans un

réseau d'éducation prioritaire, les classes de CP ne sont pas dédoublées. Pour moi, c'est un problème parce qu'il y a dans cette école des enfants en difficulté. Ce n'est pas dans les petites sections qu'il faut supprimer une classe. Maintenant, je sais qu'il y a une baisse du nombre d'enfants et on ne peut pas lutter contre ça. Le quartier des Roseaux est situé dans un secteur où l'on n'a plus le droit d'urbaniser. Il va falloir que l'on équilibre les trois classes de ce secteur. Cette école est totalement excentrée. On se pose de plus en plus la question de l'utilité de l'avoir mise à cet endroit. »

Montebourg

Localement, selon une liste publiée par le SNUipp-FSU, une classe de l'école maternelle est menacée de fermeture. « Je l'ai appris jeudi soir d'un élu syndical », indique le maire Jean-Pierre Mauquest. « Montebourg figure bien dans le tableau des mesures envisagées qui m'a été communiqué. Je n'ai pas eu de contact avec l'inspection académique ; officiellement, pour l'instant, je n'ai rien reçu. Je ne comprends pas cette situation. On espérait plutôt une ouverture de classe puisque les effectifs communiqués par la direction de l'école à l'administration, en novembre dernier, montre une augmentation du nombre d'élèves. Je vais prendre contact avec le directeur de l'école, puis avec les services de l'Éducation nationale pour avoir des explications. J'aimerais connaître leur comptage des effectifs pour la rentrée de septembre. Avant de parler d'une suppression, il faudrait déjà faire un état des lieux et avoir des chiffres fiables. »

Propos recueillis par Gilles PATRY



Benoît Arrivé (Cherbourg), Jean-Pierre Lhonneur (Carentan) et Jean-Pierre Mauquest (Montebourg).